



ZAGORA 2012



« aux portes du désert marocain »

2ème carnet de voyage

DE RETOUR À ZAGORA...

En novembre 2010, certaines d'entre nous, membres du collectif « **Femmes en Marche** » de Romans, ont participé au congrès des peuples à Zagora, dans le sud-est marocain. Participations actives par la présentation de la couverture vivante avec animation d'ateliers d'écriture de confection de carrés avec les participant-e-s et les habitant-e-s de Zagora.

La couverture vivante prenait sens dans ce rassemblement des citoyennes et citoyens du monde, comme œuvre collective internationale et a été reconnue « **action de citoyenneté mondiale** ».

Nous avons été séduites par l'organisation et le dynamisme de la société civile regroupée au sein du RAZDED, et nous avons très envie de revenir à Zagora pour partager et comprendre un peu mieux cette énergie locale, que nous trouvons moins dynamique en France.

Le fil conducteur de ce voyage touristique militant s'est voulu de couleur féministe, lutte dans laquelle nous sommes impliquées localement pour la plupart d'entre nous. Toutefois, voyage ouvert lar-

gement à toutes personnes désireuses de partager cette expérience.

Ainsi avec la coopération **d'Ahmed CHAHID** (président du RAZDED) nous avons ensemble établi un itinéraire permettant de mélanger tourisme et militantisme et nous sommes parties à 5 femmes dans cette belle aventure.



Village de BNI ZOLI, 16km de Zagora

Portrait

Mohamed, un jeune marchand d'artisanat berbère, nous a offert le thé et parlé de sa vie d'enfant nomade, puis de jeune adulte. Sa famille de 13 personnes est nomade dans le désert et possède un troupeau de chèvres et de chameaux. Il connaît tout le Sahara pour avoir accompagné son père dans ses voyages pour acheter et vendre ses animaux. Quatre personnes de sa famille dont lui travaillent à la ville pour la subsistance de sa famille. Il parle parfaitement français grâce aux touristes. Il égrène son discours de pensées philosophiques berbères. Il nous explique l'histoire berbère transmise à l'oral et contenue dans les symboles représentés par les bijoux. Ecouter, prendre son temps, regarder, partager....



FORUM DU DÉVELOPPEMENT DU TOURISME DURABLE

Arrivées à Zagora nous avons été plongées dans le 1er forum international du tourisme durable et solidaire. Il avait pour but de coordonner les actions touristiques vers un respect des territoires au niveau environnemental et social, toutes les provinces étaient représentées lors du Forum avec une importante présence des territoires oasiens, puisque ce forum se passait à Zagora, ville aux portes du désert avec une forte implication du Razded.

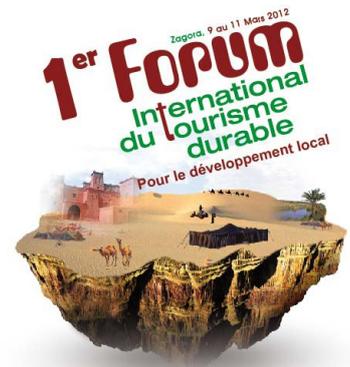
Les conseils entendus en direction des hôtels, Riad: économie d'eau, utilisation

des produits bio et locaux... propositions de former au développement durable le personnel saisonnier.

Nous avons assisté à une conférence sur le thème : « **Collectivités locales : maillon clé du développement durable** » et nous avons particulièrement apprécié l'intervention d'Ahmed et du chercheur **Nasser Elydrissi** qui ont défendu un tourisme alternatif en opposition au tourisme de masse des grandes villes (cf Agadir, golfs...) et sur l'engagement du représentant français du

tourisme.

A été développée la promotion d'une politique touristique protégeant l'environnement en particulier celui des territoires oasiens très fragiles. Le tourisme doit faire découvrir une culture, une géographie et doit être géré par les personnes habitant le territoire. Le grand danger est le tourisme importé sans préoccupation de l'environnement, les habitants n'ayant droit qu'aux métiers de service.



RENCONTRE AVEC UNE COOPÉRATIVE ARTISANALE FÉMININE DE OUARZAZATE



Nous sommes assez prudentes sur les coopératives dites féminines, qui pour certaines sont gérées par des hommes et dont les profits ne reviennent pas aux femmes ni à la coopérative.

Nous étions donc attentives à l'organisation de cette coopérative. Nous y avons acheté un tapis berbère et négocié en direct par téléphone avec la femme qui avait réalisé le tapis. Nous avons pu constater que la décision était réellement prise par la confectionneuse du tapis, qui est aussi celle qui a inventé et réalisé les motifs.

Nous avons discuté, avec **Mina**, la responsable du stand d'une perspective de coopération : souhait d'une visite avec expo en France. Nous avons parlé féminisme et de notre venue au Maroc avec toutes les personnes présentes au stand. Mina était consciente de l'importance d'un militantisme féministe pour permettre l'émancipation au niveau local « **on a besoin de personnes comme vous en s'adressant à Française** » qui lui a répondu « **nous aussi nous avons besoin de vous** »

ASSOCIATION POUR LE FÉMINISME ET LA DÉMOCRATIE

Nous voulions rencontrer la « société civile organisée » et approcher leur réflexion et leur mise en pratique de la question féministe sur le territoire de Ouarzazate.

nous sommes un peu surprises d'être reçues par 3 hommes.

« Les femmes marocaines sont très peu présentes et leur engagement, nous disent ils, est aussi de former des femmes qui prendront leur place. »

Fatima, une avocate très récemment acquise à la cause nous rejoint. L'objectif de cette association est « de promouvoir un développement communal sensible aux préoccupations du genre ».

« ce qui m'a séduite », nous dit Fatima, « ce n'est de ne pas faire de la charité envers les femmes, mais de l'accompagnement actif en les informant sur leurs droits, leurs devoirs, les lois et en les accompagnant dans leurs démarches ».

Les hommes participent activement à cette émancipation qui a pour but de former les femmes pour qu'elles soient citoyennes, voire élues. Nous reconnaissons la démarche que nous avons rencontrée lors de notre visite dans la maison de la citoyenneté de Bni zoli (page 4 et 5) :

former les femmes pour qu'elles prennent leur destin en main.

Ces militant-e-s à la cause des femmes doivent convaincre l'élite intellectuelle, de ce fait ils organisent des séminaires de réflexion qui proposent des stratégies d'actions pour que la question du genre soit tout à fait présente dans les actions communales. Cela fait partie de la stratégie du « **plaidoyer** », dimension importante de ce contre-pouvoir associatif.



« ...PROMOUVOIR
UN
DÉVELOPPEMENT
COMMUNAL
SENSIBLE AUX
PRÉOCCUPATION
DU GENRE »

DIMENSION INTERNATIONALE



Ces personnes furent très intéressées par notre militantisme dans la marche Mondiale des femmes et par l'aspect international des luttes féministes. Aspect international qui nous permet d'être informées et de réagir.

Nous avons donné l'exemple de la jeune marocaine qui s'était suicidée suite à l'obligation qui lui avait été faite de se marier avec son violeur. S'en est suivi d'une discussion autour de l'avortement.

Fatima nous explique comment la loi peut être interprétée à plusieurs niveaux, ici le niveau culturel : si la jeune fille doit se marier c'est que la

juger a mis en avant le fait que si le violeur épouse sa victime, l'honneur de la famille est sauf. L'avocate nous explique son combat de faire respecter la loi en excluant les lois dites « coutumières » très vivaces dans son pays. Combat difficile qui lui a fait rejoindre récemment ce collectif pour le « féminisme et la démocratie ».

Ensuite nous parlerons de l'importance d'agir localement mais d'être rattaché à un mouvement comme la MMF.

Ils-elle ont été très volontaires pour s'emparer de la dimension internationale et nous ont demandé de poursuivre ensemble cet aspect. Nous avons projeté une rencontre en 2013, rencontre féministe : pays de Romans et territoire de Ouarzazate, voir créer un collectif de la MMF à Ouarzazate. A suivre...

MAISON DE LA CITOYENNETÉ ET AFDES À BNI ZOLI

Village de 18 000 habitant-e-s au portes du désert à 16 km de Zagora, dans la belle vallée du Drâa, Ahmed y est conseiller municipal de l'opposition. Une maison de la citoyenneté a été créée en 2010.

c'est un lieu d'émancipation pour les femmes en milieu rural, elle coordonne les associations déjà existantes en leur donnant une vue internationale. Dans cette maison on y trouve L'AFDES (association des femmes pour le développement et la solidarité). Le but

est d'agir pour l'éducation et le développement des filles rurales dans les cycles fondamentaux.

Tout est gratuit et financé à 20% par l'état, par la Banque Alimentaire et des dons de la société civile, des associations. En outre, dans tout le territoire 15 000 femmes sont alphabétisées par 400 animatrices formées pour faire des ateliers itinérants.

L'idée est de conscientiser les filles et jeunes femmes, pour qu'elles prennent toute leur place dans l'espace public en votant,

voire en étant élues. Nous avons rencontrés **trois groupes différents** de jeunes femmes âgées de 15 à 20 ans.



ATELIER DE L'ARTISANAT

40 femmes, 1 seule mariée avec un enfant présent, 25 d'entre elles sont analphabètes et pour la plupart, elles habitent loin de la maison de la citoyenneté et font jusqu'à 8km à pied.

C'est une formation diplômante sur 2 ans où le matin elles apprennent les différentes techniques traditionnelles du tissu : broderie, tricot, vêtements et l'après-midi elles suivent des cours d'alphabétisation ou d'illettrisme selon le niveau. Les objets fabriqués sont vendus au profit de l'association qui réinvestit dans le matériel de couture mais aussi scolaire.

Nous avons d'abord eu un

accueil chaleureux mais timide et réservé. Puis petit à petit le lien s'est créé. Nous avons pu discuter et échanger par la traduction de l'animatrice qui leur enseigne l'alphabétisation.

Leur projet de vie : « **trouver un mari gentil et qui a du travail** ». L'objectif premier est de partir de chez leur parents, car habiter au village c'est habiter chez les parents, pour en partir il faut se marier.

Plus nous passions du temps ensemble plus nous comprenions qu'elles ont enfouie le désir d'être libres et qu'elles sont conscientes de leur condition de femmes, *mais disent elles* « **...c'est comme ça ici, c'est notre culture...** » La maison de la citoyenneté est la première marche de leur émancipation.



Les participantes sont questionnées sur le fait de savoir si cette femme doit garder l'argent pour elle ou si elle doit le donner à son mari. Les avis sont partagés. Le cours est un outil permettant d'aborder des notions sur le droit, le travail des femmes, l'autonomie financière...



Nous avons participé à un cours d'alphabétisation : la question genre est transversale aux apprentissages. Le cours que nous suivons parle des droits des femmes. La professeure s'appuie sur un texte parlant d'une femme qui travaille et



ATELIER COIFFURE

17 femmes de 15 à 20 ans, 2 analphabètes dans le groupe. En situation d'étudiantes avec une professeure qui a une formation de lettres. Arrivée à Bni Zoli pour rejoindre son mari, elle a été conquise par le dynamisme de la maison de la citoyenneté et a décidé de s'investir dans l'émancipation des femmes en milieu rural.

Le choix de cette formation d'une année vise un métier à exercer dans la vie publique. Pour la majorité d'entre elles c'est une recherche d'autonomie financière et/ou participer à l'économie du ménage. Elles ont toutes dans l'esprit l'envie et le désir de quitter le village pour pouvoir exercer leur métier. Les 2/3 auraient souhaitées conti-

nuer leurs études mais les parents n'étaient pas d'accord. L'accueil a été très chaleureux tout de suite, et elles étaient curieuses de nous rencontrer et ravies de notre visite.

Nous nous sommes présentées et nous avons relié nos actions à la Marche Mondiale des Femmes que nous avons présenté. Elles ont été très réceptives et enthousiastes quand elles ont compris la démarche et l'impact de la MMF.

Elles ont pris conscience de la solidarité internationale des femmes et nous nous sommes toutes tenues chaleureusement par la main pour illustrer cette solidarité. Nous avons abordé la marche de 2015 et leur avons suggéré l'idée que l'on pouvait



marcher là où l'on était en lien avec le mouvement mondial et qu'elle pouvait initier une marche à Zagora. Elles ont dit « **Alors nous marcherons aussi** ». Elles ont manifesté la volonté de garder des liens, et nous ont adressées dans la journée des papiers de témoignages touchants sur notre visite et sur le discours que nous avons eu sur la solidarité internationale envers les femmes.

INTERNAT DE LYCÉENNES

L'AFDES, association qui semble affiliée à la MMF, accueille 30 jeunes filles de 15 à 19 ans jusqu'au bac. C'est une association en autogestion pour les repas, le ménage, chacune participe à cette organisation.

Se sont toutes des jeunes filles issues de familles très modestes, qui habitent en milieu rural. L'AFDES propose cet enseignement **totallement GRATUIT** (pédagogie, internat...)

« L'idée n'est pas faire de la charité mais d'investir et d'émanciper la future génération pour que ces femmes, ainsi formées, prennent leur place dans la chose publique, soit par leur métier, soit par une implication politique. »

Elles nous ont accueillies agréablement, avec beaucoup plus d'assurance que les autres groupes. Après la présentation de notre venue et leur fonctionnement, 2 jeunes filles, **Ikram et Hannah**, se sont démarquées par leur aisance en français.

Elles connaissaient la MMF et cette solidarité internationale. Elles trouvent que cela avance doucement. Elles ont très vite été sur un débat politique contradictoire : pour l'une le maintien de la tradition et l'instruction n'est pas compatible, pour l'autre cela peut être compatible. Elles ont aussi abordé deux notions **le savoir et l'ignorance**.



« Le savoir est la base de l'émancipation des femmes POUR leur permette un développement dans la société » et « l'ignorance est la cause du maintien d'une tradition et maintien la femme uniquement dans la sphère privée ».

Nous avons été surprises de cette conscience politique chez de si jeunes filles. Leur but pour la plupart : réussir leurs études, trouver un travail et ensuite éventuellement fonder une famille. Certaines sont conscientes que sans cette organisation elles ne pourraient faire d'études et pensent qu'elles auront un rôle à jouer dans la promotion des femmes dans la sphère publique.

Au moment du repas, Hannah, est venue avec beaucoup de courage nous lire le premier chapitre de son autobiographie qu'elle a intitulé **« La vie triple »**. Elle y raconte 3 étapes de sa vie: son enfance, son départ chez sa grand-mère et sa venue à la maison de la citoyenneté qui est sa période préférée. Elle souhaite témoigner du poids de la tradition transmise par les femmes en milieu rural, et qui empêche selon elle, leur émancipation. Elle souhaite aussi dénoncer la corruption électorale qui selon elle est une entrave à la démocratie et un frein à la participation de tous les citoyen-ne-s à la chose publique.

Nous avons toutes été très émues par le partage de ce texte écrit en français.

... NOS ENVIES, NOS PROJETS

Des projets ont avancé dans nos têtes et pris corps grâce à nos rencontres successives : Nous en sommes à notre 3ème voyage : *participation au forum citoyen de Zagora en 2008, participation à la rencontre des citoyens du monde avec notre apport de la Couverture vivante en 2010, et cette rencontre de 2012 à la découverte plus approfondie des militant-e-s féministes de Zagora, Bni Zoli et Ouarzazate*. A chaque fois nous sommes persuadées que nous pouvons apprendre encore beaucoup de ce Sud Marocain, de ces Femmes et Hommes si accueillant-e-s et riches d'expériences.

Au bout de ces 3 rencontres, découvertes et échanges , nous allons pouvoir mettre sur pied un réel projet de coopération, c'est ce que le petit groupe de Femmes en Marche de Romans tente de mettre en œuvre.

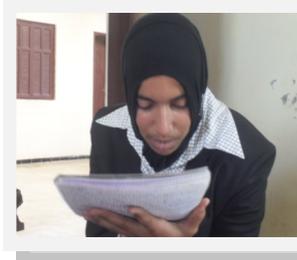
5 PERSPECTIVES

Voyage circuit féministe .

Nous avons projeté d'organiser au moins un voyage touristique et culturelle basé sur la découverte du territoire oasien de Bni Zoli et sur la dimension féministe de la démocratie en route. Ce projet rejoint le projet touristique d'Ahmed à Bni Zoli. **Cela permettra aussi d'ouvrir notre groupe militant à d'autres personnes intéressées, comme nous l'avons fait depuis le premier voyage.** Nous avons plusieurs idées de rencontres possibles lors de ce voyage : le peintre du désert près de Zagora, , une coopérative féminine de fabrication de tapis, la maison de la citoyenneté de Bni Zoli...

Co-organisation d'un séminaire à Ouarzazate « féminisme local et coopération internationale »

Une ou deux journées pour échanger nos expériences. Nous devons prendre contact avec la déléguée marocaine de la MMF et travailler avec les associations de Ouarzazate pour l'adhésion ou l'affiliation à la MMF (*nous pouvons nous proposer pour être les référentes françaises sur le sud marocain*).



Suivre la progression du livre de Hannah

Nous avons fait le lien avec Ahmed pour qu'il puisse l'accompagner dans la suite : corrections

et traduction voire la publication. Nous nous sommes engagées à la marrainer et à se cotiser si nécessaire pour permettre la publication.

s'il est édité, l'inviter en France pour le 8 mars 2013 !

Et Deux autres pistes de réflexion

Quelle coopération possible avec la coopérative féminine de tapis de Ouarzazate?

Participer au projet éducatif de la future l'école maternelle à Bni Zoli avec Kalima Arbouche, actrice dans le Razded et dans les Citoyens du Monde.

Démarches citoyennes largement soutenues par les **cafémnistes**, le collectif **Femmes en Marche** et la **Maison de quartier St Nicolas**.

Pour nous joindre, nous rejoindre ou connaître nos actions:

Maison de Quartier St Nicolas: 04/75/72/47/70

<http://www.laloupiotte.fr/>

Cafémnistes: 06/25/32/39/05

<http://lecafe-ministe.blogspot.com/>